

La continuation du Don suisse

Autor(en): **Oeri, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 1070

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-691639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CONTINUATION DU DON SUISSE.

L'aide doit-elle continuer?

A l'occasion de la session de printemps des Chambres fédérales, le Conseil national a remis au Conseil fédéral un postulat signé de 77 conseillers nationaux disant ceci: "Il est à prévoir que les fonds du Don suisse seront épuisés cet été, et pour ce motif, le Conseil fédéral est invité à présenter le plus tôt possible, aux Chambres, un rapport sur ce qui peut être fait pour que la Suisse puisse continuer à participer à la lutte contre la misère en Europe."

Le rapport du Conseil fédéral n'est pas encore déposé, mais il ne va pas tarder à l'être. Quels en seront les conclusions et quel accueil le Parlement lui fera-t-il, personne ne peut le dire maintenant. Etant donné les espoirs et les craintes qui se font jour dans le pays — en ce qui concerne la situation financière de la Confédération — il est nécessaire que notre peuple examine consciencieusement si nous devons, sans désespérer, continuer à aller de l'avant pour combattre la misère en Europe, ou si nous pouvons laisser tomber l'outil. Je crois que le mot d'ordre suisse doit être: En avant!

Pas mal de choses se sont modifiées depuis le jour où le postulat a été déposé. Alors qu'à ce moment-là on pouvait à bon droit supposer qu'il ne s'agissait plus que d'une brève période transitoire, cela n'est possible maintenant. La conférence de Moscou a échoué. Elle sera renflouée en novembre, mais rien ne permet de prédire un succès, un lourd pessimisme règne à ce sujet dans de nombreux cercles des grandes puissances. Il faut reconnaître que celui-ci a eu pour effet que l'on ne compte plus tant sur une fin prochaine de l'état de guerre, mais que l'on fait tout simplement ce qui peut être fait maintenant pour parer dans les pays menacés de la mort par la famine. Malheureusement les bonnes intentions sont bien lentes à se transformer en actes efficaces, et bien souvent il faut constater que la bonne volonté ne remplace pas le talent d'organisation!

Ce n'est pas à nous Suisse de critiquer le vouloir et le pouvoir de l'étranger. Nous devons nous préoccuper de ce que nous pouvons faire. Notre programme d'action élémentaire est très clair: *ne pas tomber au-dessous de ce que nous faisons déjà!* Ainsi nous ne devons pas laisser mourir le Don suisse faute de moyens. Qu'en dirait-on à l'étranger? Il est regrettable de devoir citer des arguments aussi terre-à-terre. Mais celui qui a la moindre idée de l'opinion

qui règne à l'étranger à l'égard des neutres qui ont été épargnés par la guerre, sait quelle impression déplorable cela ferait si la Suisse, au moment où la misère en Europe atteint son point culminant, désertait les rangs des "services complémentaires." Il est certain que l'on nous présenterait alors une facture très lourde, telle que les discours du ministre Dalton et d'autres hommes d'Etat étrangers nous l'ont fait pressentir.

Nous répétons qu'il est regrettable de devoir avancer des arguments de ce genre, cela ressemble à des menaces. Quand nous avons bonne conscience, nous les avons laissés tomber à plat. Mais pouvons-nous réellement en tant que Suisses avoir une bonne conscience, si nous abandonnons le Don suisse, ainsi que d'autres organisations de secours, à leur triste sort? Ce serait sans doute une grave erreur politique, mais ce serait surtout une trahison à l'égard de notre devoir d'homme et de chrétien. Que l'on ne cherche pas à minimiser cela en disant que notre aide n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Aucun homme, aucun peuple n'est dispensé du devoir de charité parce que ses moyens sont limités. Le verset du Sermon sur la montagne: "Donne à celui qui demande!" n'a pas comme conclusion: "mais seulement si tu peux donner beaucoup." Si l'on ne peut pas sauver un million d'enfants de la faim, cela ne veut pas dire qu'il faut laisser mourir les dix mille qu'il est possible de sauver. Et si leurs parents étaient des pécheurs politiques ou même criminels de guerre? A cela nous répondons que ce n'est pas à nous de jouer les juges, si nous ne voulons pas être jugés nous-mêmes. Laissons donc le Don suisse agir à l'avenir comme par le passé, là où, il peut le faire et où, selon son appréciation impartiale, il estime que c'est le plus nécessaire. Le peuple suisse ne s'en repentira jamais!

Albert Oeri, conseiller national.

"ALBERT HERRING" AT LUCERNE.

The New English Opera Company under arrangements made with the British Council will give a series of performances of Benjamin Britten's new opera "Albert Herring" and of his opera "The Rape of Lucretia" at the Lucerne Music Festival in August.

Benjamin Britten will himself conduct the first performance of "Albert Herring" on August 12th. "The Rape of Lucretia" will be presented on August 14th and 15th with a final performance of "Albert Herring" on August 18th.

GLENDOWER HOTEL

GLENDOWER PLACE, S. KENSINGTON, LONDON, S.W.7

100 Rooms with running water.

Terms: from 18/6 per day
from 5 guineas per week } inclusive.

Room and breakfast 12/6 to 15/6.

Telephone: KENSington 4462/3/4.

Telegrams: "Glendotel Southkens" London.

Small Private Dinner and
Christening Parties and
Wedding Receptions
Catered for



A. SCHMID, Proprietor.